

AMAE-POYOUZON

La créativité célébrée



La pièce dansée AMAE-POYOUZON fait jaillir la vie par une symphonie de rythmes et de mouvements.

Elle s'inspire de la cérémonie traditionnelle « Poyouzon », l'équivalent africain du baptême, qui existait bien avant l'arrivée des Occidentaux. Ce rituel ancien consiste en la dation du nom. Son objectif est d'accueillir le nouveau-né dans la communauté humaine.

Donner un nom, donner une vie



En revisitant la cérémonie de la dation du nom, le chercheur et chorégraphe Alphonse Tierou, auteur de AMAE-POYOUZON, nous rappelle que *donner un nom c'est donner une vie*, d'après la philosophie des Masques de l'Ouest africain.

Le nom est l'essence et la vérité de celui qui le porte. Il a une signification qui est fixe, tandis que l'étendue de cette signification est variable.

AMAE-POYOUZON fait revivre ce précieux héritage dont la transmission a parfois été rompue par les guerres, l'esclavage. Ou simplement avec le temps et le rythme intrépide du quotidien.

Suggérer mille possibles

Métaphorique, la narration chorégraphique de AMAE-POYOUZON suggère que chacun peut transcender sa propre destinée et se construire, ou se reconstruire, grâce à l'imagination créatrice.

« Amae-Poyouzon » : tout est dit. *Amae* signifie « n'oublions pas » et *Poyouzon*, « baptise-le », en wêon, une langue de Côte d'Ivoire.

La vigueur d'une danse innovante

Les chorégraphies d'AMAE-POYOUZON trouvent une source d'inspiration inépuisable auprès des danses traditionnelles d'Afrique. Elles explorent ce patrimoine continental pour faire émerger une danse totalement nouvelle et revigorante.

Ce faisant, Alphonse Tierou s'appuie sur plusieurs années de recherches, théoriques et pratiques, et qui l'ont conduit à élaborer la DANSE DOOPLÉ, un nouveau vocabulaire gestuel qui utilise les dix mouvements de base, communs à tout le continent africain.

Première à Fort-de-France avec Aimé Césaire

La première représentation de AMAE-POYOUZON a eu lieu à Fort-de-France (Martinique) en mai 2006, à l'occasion de la Commémoration de l'abolition de l'esclavage, devant un public de 10 000 personnes.

Le spectacle fait suite à une rencontre officielle, en décembre 2005, lors de laquelle le maire de Fort-de-France puis Aimé Césaire, célèbre écrivain et l'un des pères fondateurs de la Négritude, ont reçu Alphonse Tierou.



Une pluie de sons mélodieux

AMAÉ-POYOUZON s'appuie sur un dialogue permanent entre les danseurs et l'orchestre de percussions *live* dirigé par Olivier Serigba, musicien aguerri et auteur du *Langage de la percussion africaine*, une méthode unique d'enseignement des rythmes.

Au saxophone, Sulaiman Hakim apporte sa touche jazz à l'ensemble. Également compositeur et arrangeur, ce multi-instrumentiste renommé a travaillé avec des artistes tels que Percy Sledge, Alpha Blondy, Salif Keïta ou encore Ismaël Lo.

Spectacle à géométrie variable

Ouvert aux explorations artistiques, AMAÉ-POYOUZON peut s'enrichir d'autres styles musicaux ou vocaux, et être joué par un nombre variable d'interprètes.

Alphonse Tierou - Centre Dooplé :

Centre de Ressources, de Pédagogie et de Recherche pour la création africaine • Association Dooplé-Danse

9, allée des Vergers - 75012 Paris (France)

Tél. : +33 (0)1 44 73 42 01

Site : www.tierou-doople.com

E-mail : alphonse.tierou@worldonline.fr